

Humour

## Le Chat de Geluck a fait des petits

Entretien avec le dessinateur belge, qui revient avec les marrons et publie le 20<sup>e</sup> album du «Chat» dans un coffret très réussi comprenant trois volumes

Pascale Zimmermann

Philippe Geluck vit un enfer, qui l'eût cru? Submergé de travail, l'infortuné dessinateur du Chat se voit contraint de subir, à la maison, les assauts furieux de son épouse. Armée d'un plateau et de lettres, cette boulimique de Scrabble le harcèle jusque sous la douche. Pas une heure sans qu'elle ne le défie dans la traque frénétique du mot compte triple. «Parfois jusqu'à cinq fois en un week-end» se lamente le pauvre bougre, qui en a fait un petit livre tordant, *Le Scrabble du dimanche*.



Le dessinateur Philippe Geluck, 61 ans. OLIVIER VOGELSANG

«En attendant qu'elle pose son mot, j'ai commencé à la dessiner. Pour la faire rire, la séduire, renouveler l'intérêt qu'elle peut me porter - ce qui reste le moteur de tout ce que j'entrepris.» Pour la déconcentrer aussi sans doute, mais ça, l'habile duettiste ne l'avouera jamais. Au fil des parties, des dizaines de situations cocasses prennent forme dans l'imagination à haut débit de l'humoriste. *Le Scrabble du dimanche* s'installe aux côtés des *Dessins du Chat* et de *Prêchi-Prêchat* dans un coffret.

**Le Chat fait des petits est le 20<sup>e</sup> album du fameux félin. Il était temps qu'il se reproduise. Comment s'y est-il pris?**

Oui, à 32 ans, il était temps qu'il fasse des petits, c'est l'âge où les jeunes ont des enfants de nos jours. Il s'y est pris de manière tout à fait classique. Vous voulez un dessin? Je pourrais vous ressortir celui de mon faire-part de mariage, puisque c'est ainsi qu'il est né le Chat il y a trente-deux ans... J'avais dessiné sur le carton d'invitation un Monsieur Chat qui honorait une Madame Chat. Ce n'était pas le personnage tel qu'il est aujourd'hui, mais enfin, c'est comme ça que tout a commencé.

**Malgré le dessin de couverture (ndlr: le Chat pose avec sa femme, leurs chatons et un chiot, et dit: «J'ai sous-traité le dernier»), vous n'exploitez pas le filon de l'homoparentalité, du mariage pour tous, des «ventres à louer».**

C'est vrai, j'aurais pu, je n'y ai pas pensé. Je ne suis décidément pas un dessinateur d'actu. En réalité, titre et couverture n'ont rien à voir avec le contenu, comme toujours - exception faite de *La Bible*.

**Il y a de très bonnes pages dans ces trois opus, et un peu de tout: poésie, scatologie, sarcasmes, grivoiserie, tendresse...**

J'essaie de varier le fond et la forme, les idées et l'approche. On pourrait dire: «Le

**Au chapitre de la famille, vous devez votre sens de la dérision à votre père, votre frère aîné et votre grand-père maternel. L'humour est-il héréditaire?**

Le talent n'est pas héréditaire, l'humour oui. Il existe une éducation à l'humour.

**Certains confondent humour et moquerie. Ils se croient drôles alors qu'ils sont discréditants. Ce n'est pas votre tasse de thé...**

Il n'y a rien de pire que ce genre d'humour. Ah si! la bonne vieille blague qui

revient inmanquablement: un mot, et voilà le gag.

**Vos enfants, Antoine et Lila, ont-ils hérité du second degré?**

Ils me font pleurer de rire, tous les deux. Chacun possède son propre humour, et

bien différent du mien, ce qui me réjouit beaucoup.

**Vous avez annoncé la création du Musée du Chat, dont l'ouverture est prévue en 2019. L'Etat belge rénove un bâtiment en plein centre de Bruxelles (4,5 millions d'euros), vous financez les aménagements intérieurs. Ça va vous coûter le lard du chat?**

Je mettrai de l'argent de ma poche, oui, et je cherche des partenaires privés pour 3,5 millions d'euros. En outre, je ferai don au musée d'une partie de mes originaux. Je voudrais aussi créer un fonds avec des œuvres de dessinateurs internationaux. Une section sera consacrée au chat dans l'art, de l'Égypte ancienne à la BD. Un accrochage temporaire sera consacré à un maître du dessin d'humour. Et il y aura bien sûr une partie pour *Le Chat* - le mien. Je vais calibrer des expos qui pourront voyager.

**L'attentat contre Charlie Hebdo a-t-il changé votre manière de vivre, de travailler?**

Non. Ces événements m'ont laminé, je ne m'en remets pas, mais je n'ai pas peur. Je n'ai pas dévié d'un millimètre dans mon travail: je dessine toujours sur la religion, sur les terroristes. Je fais simplement attention - comme avant - à ne pas blesser des gens pacifistes et démocrates sous prétexte de viser des intégristes et des fanatiques.

**Vous aviez estimé «dangereuse» la première une de Charlie après l'attentat - «Tout est pardonné». Les attaques lancées contre vous ensuite dans les Inrockuptibles vous ont-elles blessé?**

Non. C'était très violent, mais j'ai pu être exprimé mon opinion trop tôt. On était tellement dans l'émotion, la réflexion était un peu compliquée à ce moment-là.

**Le Chat fait des petits**  
Philippe Geluck, coffret de 3 albums en 2 dimensions: *Les dessins du Chat*, *Prêchi-Prêchat* et *Le Scrabble du dimanche*. Casterman

**Retrouvez le Chat et Philippe Geluck en vidéo sur**  
geluck.24heures.ch



**Eclectique**  
Dessins uniques, strips, gravures anciennes customisées, humour potache et poésie: il y a de tout dans «Le Chat fait des petits»  
GELUCK

## Quand un solécisme devient «licence poétique»

**Langage**  
Deux savoureux lexiques de bévues orthographiques et grammaticales prouvent qu'estropier le français n'est pas toujours un crime



Honoré de Balzac écrivait à la diable. corais

Répertorier les entorses faites à la belle langue de Malherbe peut être un exercice ludique gratifiant. Les lexicographes Anne Boquet et Etienne Kern en ont récolté un florilège qui fut commis par la fine fleur de la littérature française. Erreurs d'orthographe et de syntaxe, lapsus, répétitions, etc. Ou des «coquilles», comme on en lit jusque dans la correspondance de Voltaire: «Mon cher philosofo (...), je

s'écria-t-elle, en se levant debout.» Et puis deux jolies perles balzacienes: «La femme de chambre lui cria deux mots à voix basse.» (*La muse du département*). «Il atteignit si furieusement de son poignard qu'il le manqua.» (*La femme de trente ans*). Dans *Dieu*, Hugo écrivit cet alexandrin: «Jusqu'à ce qu'il s'en aille en cendre et se dissoude.» On lui fit remarquer que ce n'était pas «très français». Il rétorqua: «Eh bien, ça le deviendra...» Intitulé *Les plus jolies fautes de français de nos grands écrivains*, ce lexique de 180 pages a été publié chez Payot.

À Lausanne, il en paraît un autre\* qui moisonne des bourdes langagières fréquentes sous la plume du tout-venant. Pourquoi

écrit-on frustré au lieu de fruste, sauce bolognaise au lieu de bolognaise? Pourquoi abuse-t-on des hyperboles dantesques et abyssales, du néologisme extrapoler - plutôt que généraliser. Conçu par le journaliste Cyril Jost, ce très narquois petit recueil de pataqués est illustré par l'ineffaible tandem chaux-de-fonrier Plonk & Replonk.

**Gilbert Salem**  
**\* Petit lexique des belles erreurs de la langue française**  
Cyril Jost  
Editions LEP, 270 p.

## Repéré pour vous

Cinéma minimal pour tous

Le Festival Tous Ecrans aura lieu à Genève dès le 6 novembre. Mais il a monté un projet itinérant qui a traversé la Suisse et s'arrête dans le canton de Vaud dès ce lundi.

Minima Cinéma a été développé autour d'un outil créé par CinéGlobe, qui permet une projection intime pour deux ou trois personnes dans une cabine transportable. Tous Ecrans s'est approché de la Haute Ecole d'art et de design de Genève pour personnaliser ces cabines dans une version attirante.

Et ce sont ces deux machines qui ont été installées dans les villes de Suisse. Sans réservation, le spectateur peut ainsi participer (un peu) au festival genevois en regardant des webseries produites par la RTS ou d'autres acteurs internationaux, des courts métrages d'art ou pour les enfants, etc. **David Moginier**

**EPFL, Rolex Learning Center**  
Aujourd'hui et demain  
Lausanne, place de l'Europe  
Mercredi et jeudi

## Cédric Dorier réussit une tragédie charnelle et animale

**Théâtre**  
Avec «Frères ennemis», le metteur en scène lausannois plonge son public dans la passion familiale. Critique

Dès les premières minutes, la tragédie s'embrase. La passion sera charnelle, la distribution de haut vol et le vers racinien exalté. Le metteur en scène Cédric Dorier transforme *Frères ennemis* (aussi appelée *La Thébaïde*) en une mise à mort rythmée et implacable de la cellule familiale, sur fond de conflits générationnels, de luttes de pouvoir, de haine fraternelle.

Encore jouée au Théâtre Oriental-Vevey avant La Grange



Raphaël Vachoux et Carmen Ferlan, charnels et sensuels.

de Dorigny, cette pièce - écrite par Racine quand il n'avait que 24 ans - empile les rebondissement fustigés qui conduiront à la mort la quasi-totalité de ses personnages.

Thèbes est ravagée par la rivalité d'Étéocle (Raphaël Vachoux) et de Polynice (Richard Vogelsberger), les deux fils nés de l'inceste d'Édipe et de Jocaste (Carmen

Ferlan). Selon la volonté de leur père défunt, ils doivent régner à tour de rôle, chacun un an. Mais Étéocle, encouragé par son oncle Créon (Denis Lavalou), refuse de transmettre le trône à son frère. Jocaste et sa fille Antigone (Claire Nicolas) implorant la réconciliation des jumeaux. La division sera insurmontable. La tragédie se chargera de faire table rase.

Le propos est politique. Mais plutôt que d'en proposer une illustration «actualisante», Cédric Dorier a préféré l'embourgeoiser, concentrant son attention sur les mécanismes qui entourent la haine. Sur la petite histoire dans la grande histoire. Sur la passion qui déchire des êtres de chair et de cœur. Grâce au

talent de ses comédiens, brillants, il réussit à dépendre, avec rigueur, l'implosion d'une microsociété animale. Et c'est là que le Lausannois tire le drame classique vers la modernité. Grâce à la physicalité - plus que la scénographie ou les costumes contemporains - dans laquelle baigne de bout en bout le texte racinien. Dans la bouche et, surtout, le corps des comédiens.

**Gérald Cordonier**  
**Frères ennemis**  
Vevey, Théâtre Oriental, me 4, je 5 et ve 6 (20 h), sa 7 (19 h), di 8 (17 h) 30. Rés.: 021 925 35 90  
www.lescelebrants.ch

## Vénéérable salle de concerts, Fri-Son se sent menacé

**Polémique**  
Victime de la densification du tissu urbain, la salle de rock fribourgeoise craint l'arrivée de nouveaux voisins - et d'hypothétiques querelles



La salle Fri-Son est installée à la route de la Fonderie à Fribourg. DR

«Beaucoup de bruit!» Le cri de guerre de Franz Treichler, l'enfant du pays qui grandit avec ses Young Gods dans les jeunes murs du Fri-Son, connaît un regain d'actualité à Fribourg. Depuis quelques jours, la cité vrombit autour de sa salle de rock.

En jeu: la modification du plan d'affectation de la zone jouxtant le club au nord. D'artisanale, elle deviendrait zone de logements et verrait l'éclosion de plusieurs immeubles sur l'actuel talus qui longe la route de la Fonderie, où se trouve la salle. Pour le comité de l'Association Fri-Son, il ne fait aucun doute que ce nouveau voisinage sera un vivier de locataires prompts à dégaîner les plaintes au moindre débordement sonore. «Des villes alémaniques comme Saint-Gall ont connu de tels antécédents, explique pour le comité Lionel Walter. Les zones industrielles deviennent tendance et les nouveaux résidents se fichent bien des lieux de culture préexistants. Des clubs ont vu leurs horaires réduits, certains ont fermé.»

Dimanche 25 octobre, plus de 2500 personnes ont participé à une journée en musique. Les groupes du cru et des DJ ont défendu une salle devenue mythique (en 1989, elle accueillit Nirvana), ouverte au minimum trois fois par semaine jusqu'à 3 h du matin. «Elle m'a fait connaître Fribourg, promet Lionel Gaillard, chanteur de Monoski, Valaisan installé dans la ville depuis quinze ans. Nous avons joué pour mettre en garde contre le risque que le développement immobilier fait courir aux lieux de culture.»

Car la partie n'est pas jouée. A la Municipalité, on s'étonne même des hauts cris lancés par l'association. «Sur le fond, nous soutenons un Fri-Son en ses murs», affirme Nicole Surchat-Vial. L'architecte de la Ville résume une problématique qui touche de nombreuses salles de rock, construites il y a des décennies dans des zones en friche, voire insalubres, que l'espace urbanistique rattrape aujourd'hui - comme le quartier de Sévelin, à Lausanne, qui abrite les Docks depuis dix ans. A Fribourg, le périmètre autour du Fri-Son connaît une densification tous azimuts. «Nous la soutenons également», précise l'architecte. Mais elle ne partage pas les craintes du club sur une nécessaire guerre de voisinage. «Ces logements seront destinés à des étudiants et devront être construits selon des normes strictes les protégeant du bruit. Les locataires n'auront pas d'arguments légaux pour attaquer la salle de façon subjective et arbitraire.»

A Fri-Son, on ne ressent pas ce soutien avec la même franchise. «Fin 2011, nous avions tenu une séance avec la Ville pour

discuter de l'isolation de la salle, détail Lionel Walter. Concernant le futur du quartier, on nous avait dit de ne pas nous inquiéter, puis plus rien. Avant d'alerter les gens, nous avions très peu d'infos de la part des autorités. Nous trouvons peu ras-

«Des villes alémaniques ont connu de tels antécédents. Des clubs ont vu leurs horaires réduits, certains ont fermé»

Lionel Walter Membre du comité de l'Association Fri-Son

surante cette ambiguïté d'assurer de son soutien la culture indépendante tout en facilitant la vie aux promoteurs, qui n'ont en rien les mêmes intérêts.» L'association a demandé des propositions à la Ville pour garantir l'avenir du Fri-Son au centre-ville. Rendez-vous mi-novembre pour savoir si l'on a fait beaucoup de bruit pour rien.

## Fri-Son en chiffres

- 1300** Le nombre de spectateurs maximal que peut accueillir la salle.
- 3** Le nombre de jours d'ouverture hebdomadaire.
- 27** Le nombre d'années depuis lesquelles Fri-Son est installée à son adresse actuelle, route de la Fonderie 13. L'association est devenue propriétaire des locaux en 2003.
- 8** Le nombre de salariés fixes.
- 200** Le nombre de collaborateurs réguliers et bénévoles.
- 1300** Le nombre de membres du comité de soutien Fri-Son au centre.
- 200** Le nombre d'appartements prévus sur le site du parc de la Fonderie.

## Le Festival JazzOnze+ brille sans fédérer

**Musique**  
La 28<sup>e</sup> édition a multiplié les exploits artistiques sans toujours trouver son public. Bilan

Le Festival JazzOnze+ de Lausanne s'est achevé hier sur un bilan mitigé. Du côté de l'offre artistique de cette 28<sup>e</sup> édition, la manifestation a encore une fois démontré la force de ses choix de programmation, capable d'opérer le grand écart entre un Marcus Miller à la très forte popularité et la proposition décoiffante mais plus confidentielle de The Instant Composers Pool Orchestra, sorte néerlandaise de dadasistes musicaux exemplaires. L'alliance entre le guitariste John Scofield et le saxophoniste Joe Lovano, jeudi soir, a aussi donné lieu à de formidables proesses.

Si Miller, ancien bassiste de Miles Davis, remplissait vendredi la salle Paderewski jusqu'à la dernière place, ce ne fut pas le cas de tous les artistes de la semaine. Le mercredi, avec la chanteuse China Moses, était un peu à la peine. Mais c'est surtout le samedi qui a déconcerté. Avec la proposition très originale de The Instant Composers Pool Orchestra, le magnifique solo de Gabriel Zufferey et les couleurs éclatantes et métissées du trompettiste Christian Scott, la soirée méritait mieux que ses quelque 60% de fréquentation.

Au final, le festival s'achève sur un taux de remplissage à préciser, mais qui devrait se situer autour des 75%. «Ce n'est pas trop mal», commente un Serge Wintsch que l'on sent un peu déçu, d'autant qu'il s'agissait de sa dernière édition à la direction avec sa femme, Francine. Dans le même temps, l'Espace Jazz - lieu des concerts gratuits - a connu une affluence soutenue du jeudi au samedi. Paradoxe: le saxophoniste français Guillaume Perret y a probablement joué samedi devant plus de monde que son collègue Christian Scott à la salle Paderewski au même moment.

Les recettes des bars sont pourtant en recul par rapport à l'an dernier. La jeunesse du public est économe... Il y a peut-être désormais un nouvel équilibre à trouver entre offre payante et gratuite. «L'équation est posée, érigé Serge Wintsch. Ce sera à Gilles Dupuy, notre successeur, de la résoudre.» Un accord avec la Brasserie de Montbenon devrait ainsi être trouvé sur une répartition des bénéfices du bar du foyer du Casino, actuellement exploité par le nouvel établissement. L'avenir de la manifestation, qui repose sur un budget de 450 000 fr., ne semble toutefois pas en danger, d'autant que cette édition a joui d'un subventionnement en hausse, ce qui a par exemple permis, mercredi, le beau projet du Big Band de Suisse romande avec le saxophoniste Ricky Ford. **Boris Senff**

## En diagonale

**Jeu très ouvert pour le Goncourt Littérature**  
L'écrivain franco-tunisien Hédi Kaddour, 70 ans, part favori pour remporter mardi le Goncourt, le plus prestigieux des prix littéraires français, mais faire la course en tête peut se révéler un handicap, l'Académie Goncourt aimant créer la surprise. Le nom du successeur de Lydie Salvayre sera annoncé demain vers 11 h 45 à Paris. Outre Hédi Kaddour et son roman *Les prisonniers* (Gallimard), fresque implacable d'une société coloniale en train de sombrer, les autres finalistes sont Mathias Enard, auteur de *Boussole* (Actes Sud), Tobie Nathan pour *Ce pays qui te ressemble* (Stock) et Nathalie Azoulai, seule femme du groupe, avec *Titus n'aimait pas Bérénice* (POL). **AFP**